

---

SINGAPOUR – Session matinale des boursiers

Mardi 10 février 2015 – 07h00 à 08h45

ICANN – Singapour, Singapour

JANICE DOUMA LANGE :

En attendant Rafik, prenez votre petit déjeuner. En premier lieu, je tiens à vous remercier d’avoir tout préparé pour moi. Aujourd’hui je vais mieux, mais gardez vos distances pour éviter la contagion. Je peux vous dire que les docteurs ainsi que les infirmiers qui sont ici sont fantastiques.

Si vous vous sentez mal, et que vous voyez le personnel médical ici, dites-leur que vous êtes de l’ICANN afin de recevoir des soins. Contactez-les et ils vous aideront. Vous ne devrez rien payer.

En second lieu, avant de commencer l’activité, j’aimerais dire que nous avons eu une journée chargée. Si vous sentez que comme hier vous n’arrivez jamais à temps aux différentes sessions – ayant vu des commentaires sur Facebook et quelques e-mails — nous avons pour cela des gens qui nous aident. Cherchez vos tuteurs. Ils sont là pour ça. Il y a aussi les anciens boursiers qui peuvent vous aider et vous guider alors profitez-en. L’objectif de ce programme de boursiers est que vous ne seriez pas seul dans les couloirs et les sessions, et qu’il y ait toujours quelqu’un pour vous aider. Il n’est pas trop tard pour comprendre que nous sommes là pour vous aider afin que cette première expérience, qui peut être si lourde, ne soit pas du temps perdu.

---

*Remarque : Le présent document est le résultat de la transcription d'un fichier audio à un fichier de texte. Dans son ensemble, la transcription est fidèle au fichier audio. Toutefois, dans certains cas il est possible qu'elle soit incomplète ou qu'il y ait des inexactitudes dues à la qualité du fichier audio, parfois inaudible ; il faut noter également que des corrections grammaticales y ont été incorporées pour améliorer la qualité du texte ainsi que pour faciliter sa compréhension. Cette transcription doit être considérée comme un supplément du fichier, mais pas comme registre faisant autorité.*

---

Bien que l'expérience soit compliquée et l'idée de l'ICANN complexe, nous voulons que lorsque vous partiez, il y ait 46 personnes de plus qui peuvent se connecter via les listes de diffusion. Et ça, c'est vraiment génial.

Je sais que des fois je suis un peu stricte, mais mon objectif principal est de m'assurer que vous compreniez les questions de base dans cette première réunion à laquelle vous assistez.

Pour la plupart d'entre vous, vous venez ici parce que vous êtes à un niveau d'élite. Vous occupez des postes d'autorité, et vous trouverez peut-être bizarre que l'on vous dise quoi faire et où aller. Pour moi, c'est bizarre aussi.

Mais lorsque nous sommes ici, nous sommes tout simplement des boursiers. C'est la première fois que nous sommes dans une réunion de l'ICANN. Nous sommes des nouveaux venus. Essayez de vous situer dans ce contexte-là, à la place où vous êtes maintenant, et non pas celle d'où vous venez.

Aujourd'hui, notre premier orateur est Rafik, président du groupe de parties prenantes non commerciales dans l'Organisation de Soutien aux Noms génériques de l'ICANN. Je dis ça pour que vous commenciez à comprendre quelles sont les différentes familles de l'ICANN.

L'Organisation de Soutien aux Noms génériques, je crois que vous comprenez déjà que c'est la partie qui élabore et crée les politiques au sein de l'ICANN. Et au sein de cette organisation de soutien, il y a des parties contractantes et des parties non contractantes.

---

Les parties contractantes, les registres et bureaux d'enregistrement, gagnent de l'argent. C'est leur affaire à eux. Ils ont un contrat avec l'ICANN. Pour pouvoir être accrédités, ils passent un contrat avec l'ICANN.

Si vous, en tant qu'utilisateurs finaux, voulez passer un contrat avec un bureau d'enregistrement avec GoDaddy, c'est avec eux que vous signez le contrat, et non pas avec l'ICANN, de manière à ce que le contrat d'ICANN soit entre les registres .com, .net, .org, .asia, et l'ICANN. Et puis il y a les bureaux d'enregistrement comme par exemple GoDaddy.

Pour JaniceLang.com, il faut signer un contrat avec un bureau d'enregistrement, mais vous ne pouvez pas aller à l'ICANN et dire « J'ai un problème ». Vous devez contacter le bureau d'enregistrement.

La GNSO a des parties contractantes et des parties non contractantes. Les parties non contractantes n'ont pas à passer de contrat avec l'ICANN. Les fournisseurs de services à la propriété intellectuelle; l'Unité constitutive de la Propriété intellectuelle, le Groupe de Parties prenantes non commercial, les entités à but non lucratif : Tous ceux-là font partie des entités qui élaborent les politiques au sein des parties non contractantes et dans la GNSO.

Peu à peu, vous allez comprendre la mécanique. Nous allons toujours revenir au modèle multipartite que vous avez là dans votre présentation. Mais ce sont les aspects principaux, et il est toujours important de répéter cela. Alors lorsque vous irez à d'autres séances et verrez le travail que ce groupe réalise, vous comprendrez mieux.

---

Une autre chose que vous allez voir aujourd’hui est peut-être l’Organisation de Soutien aux Extensions géographiques. Les codes de pays .sg et .qs ne supportent pas forcément l’ICANN financièrement, mais c’est possible. Ils élaborent aussi des politiques. Vous verrez qu’ils participent aux mêmes débats de la GNSO. On le fait à partir d’une perspective différente et ils donnent la priorité à ces débats de manière différente. Les régions géographiques ont peut-être différentes priorités. L’ICANN considère les régions géographiques et la GNSO établit les priorités dans les nouveaux gTLDs parce que c’est la politique que l’on utilise.

Alors lorsque vous irez dans les différentes salles, en général, vous entendrez parler des mêmes choses, mais à partir d’une perspective différente. Et l’idée est : ma perspective, mon entreprise, mon université? Ma perspective comme boursier, comme personne doit être là.

Si je me sens à l’aise dans ce groupe, alors je le dirai. Je serai à l’aise en exprimant mes opinions. J’ai des boursiers qui ont fait partie de l’unité constitutive des entités à but non lucratif. Ce sont des avocats qui viennent et qui me disent « Mais c’est incroyable ce qu’on fait là! Ils nous aident quand ils se rendent compte qu’on est des boursiers. Ils nous donnent toute l’information sur l’ICANN. » C’est un très bon site pour apprendre. Génial!

Peut-être pourriez-vous participer avec eux et vous pourrez faire un suivi de leur liste de diffusion, et établir des liens avec les personnes que vous connaissez qui peuvent vous apprendre, vous aider et partager de l’information et c’est ce qui est important dans cette réunion. Ce sont

---

des groupes qui sont disposés à vous recevoir, à vous accueillir et à partager de l'information avec vous.

Je vous demande de regarder ce que vous aimeriez voir, que vous entriez dans les salles, restiez quelques minutes, et si vous avez besoin et bien vous pouvez approcher des gens et dire « Je suis un boursier et je voudrais avoir une mise à jour de tout cela parce que vous parlez de questions que j'ignore » ou vous pouvez même décider au cours de la journée si vous voulez changer de salle et aller dans une autre session. Peut-être devriez-vous consulter avec vos pères à propos de ce qu'ils font. Mais je vous prie de ne pas partir en vous disant « Ça, ce n'est pas pour moi. » Revenez.

Cet après-midi, vous devrez être à la salle Morrison à 5 heures. Il va y avoir deux orateurs qui n'ont pas pu venir ce matin; le représentant de NomCom, et Steve Metalitz de l'Union Constitutive de la Propriété intellectuelle. Nous les verrons dans cette session-là. Pendant toute la journée, vous me verrez avec le conseil. Je participe à distance, je serai dans les groupes de la communauté alors si vous avez besoin de moi pendant la journée, vous me trouverez là. Je pourrai être avec vous et vous aider.

Rafik. La magie ne marche pas. Voilà le Groupe de Parties prenantes non Commerciales.

RAFIK DAMMAK :

Je crois que nous avons cinq minutes pour faire la Présentation et nous allons par la suite répondre à vos questions. Le Groupe de Parties prenantes non commerciales fait partie de la GNSO et

---

des parties non contractantes. Les parties non contractantes agissent au nom de ceux n'ayant pas passé un contrat avec l'ICANN. Le Groupe de Parties prenantes non commerciales est le site pour ceux qui n'ont pas d'intérêts commerciaux par rapport au nom de domaine et notamment la société civile. Les ONG sont des entités à but non lucratif, mais aussi des personnes. Par exemple, moi-même pourrais participer à titre individuel sans représenter aucune autre institution.

Dans la GNSO, on se centre dans la politique pour les gTLDs. Nous dédions notre temps à travailler à cela. Et nous pouvons faire un suivi d'autres questions. Par exemple, en ce moment, la responsabilité de l'ICANN et la transition de la supervision de l'IANA.

En tant que groupe, nous avons des membres très divers. Il y en a qui appartiennent à des pays en voie de développement. On est l'un des groupes les plus diversifiés de l'ICANN. Et nous abordons différentes questions justement à partir de la diversité; les droits de l'Homme, la confidentialité, la vie privée, le développement, et l'accès au nom de domaine. Par exemple, lors du lancement du programme du nouveau gTLD, nous nous sommes occupés de donner du soutien aux candidats aux nouveaux gTLD. Nous avons donc abordé toutes ces questions. Nos membres partagent avec nous les questions qui les intéressent.

Cette diversité est notre point fort, je pense. On est donc plus représentatifs. D'autres groupes peuvent avoir des intérêts plus spécifiques, et même des intérêts commerciaux.

Comme groupe de parties prenantes, nous avons deux idées constitutives. Vous les verrez plus en détail par la suite. Mais en terme

---

de membres, nous acceptons des organisations et des personnes individuelles. Lorsque vous participez au NCSG, vous pouvez participer avec une, deux, ou aucune partie constitutive. Cela dépend des membres.

La plupart de nos activités sont développées au niveau des parties prenantes. Par exemple, nous choisissons six membres pour le conseil de la GNSO qui représentent le NCSG et qui représentent les différents points de vue du Groupe de Parties prenantes.

En outre, lorsqu'il y a un groupe de travail intercommunautaire, là aussi, nous avons des représentants. Par exemple, à la transition du rôle de supervision des fonctions IANA, dans le groupe intercommunautaire du renforcement de la responsabilité à l'ICG. Il y a trop d'acronymes. Nous avons aussi d'autres équipes.

Si vous nous rejoignez, nous pouvons être très représentatifs. Il y aura différents groupes qui travaillent au sein de l'ICANN. Il y a aussi le conseil de la GNSO à savoir le site où on gère les politiques. Et je crois que nous avons l'un des membres du conseil ici présent. C'est un ancien boursier. Par conséquent, nous avons des participants qui appartiennent à différents groupes, et vous pouvez tous être élus.

Voici donc une présentation rapide du NCSG. Maintenant, je suis là pour répondre à vos questions et entrer plus dans les détails sur les questions qui vous intéressent.

---

JANICE DOUMA LANGE : Je crois qu'il serait peut-être intéressant de vous rapprocher du micro pour nous expliquer comment s'est passé le processus d'union au Groupe de Parties prenantes non commerciales. Rafik doit certainement être d'accord avec moi. C'est l'une des questions qui peuvent paraître confuses. Il vient de très bien l'expliquer, mais ce serait peut-être intéressant de voir la perspective d'un ancien boursier.

[UMER] Merci Janice. Bonjour à tous. Lorsque j'ai rejoint le NCUC, les procédures étaient différentes. Maintenant ces procédures ont été modifiées. Ça paraît plus complexe, mais pas en réalité. En ce moment, Rafik va aussi partager ces informations avec vous. Vous pouvez aussi rejoindre le NCSG à partir du site web des parties prenantes ou sur Wiki. Vous pourrez spécifier l'unité constitutive à laquelle vous voudriez participer, ou même aucune.

Moi j'ai été boursier trois fois; la première fois à Séoul en 2009, puis à Nairobi en 2010, et puis à San Francisco en 2011. Je n'ai pas rejoint le NSG et le NCUC jusqu'à la deuxième ou troisième réunion. Pendant les premières réunions, j'étais un boursier comme tous ceux qui viennent à une réunion de l'ICANN pour la première ou pour la deuxième fois.

Je cherchais un site où j'appartenais au sein de la communauté. C'est sans doute ce que vous faites si vous n'avez pas encore trouvé votre groupe d'appartenance. Lorsque j'ai rejoint tous ces gens, et au fil du temps, je me suis rendu compte que c'était le site où ça allait le mieux pour moi. Là, on abordait les questions de politique que je pensais qu'il fallait aborder.



---

Alors, j'ai trouvé des points communs avec eux, ainsi qu'avec l'Unité constitutive des Utilisateurs, et avec le NCSG. À ce moment-là, je participais à différentes organisations, mais à l'ICANN, je participais à titre individuel avec mon nom et prénom, en tant que personne. Le programme des boursiers veut savoir ce qui vous intéresse à titre individuel au sein de l'ICANN. Quand j'ai participé dans la première du NCSG – je crois à San Francisco, si je ne m'abuse – j'ai perçu que c'était là le site auquel j'appartenais.

Cette semaine, Rafik et moi serons ici. J'essaierai de participer à la réunion des boursiers. Tout au long de la journée, vous entendrez parler les représentants du NCUC et NPOC. Je vous prie de venir me voir, que ce soit la société civile, titulaire ou l'ICANN.

RAFIK DAMMAK :

Je vais parler du processus de candidature. Là, vous avez le formulaire à compléter. Vous pouvez y accéder sur Google. Le comité va le réviser. On y trouvera les critères d'éligibilité. Vous pouvez me contacter si vous avez besoin d'une information supplémentaire, ou si vous avez des questions à me poser.

JANICE DOUMA LANGE : Voyons s'il y a d'autres questions. Y'a-t-il des questions pour Rafik?

---

[AWAL] : Bonjour Rafik. Je m'appelle Awal, je suis boursier. Je viens du Bangladesh. Je voudrais savoir comment la NCSG présente les questions qui provoquent des soucis à ces groupes devant le conseil d'administration. Merci.

RAFIK DAMMAK : Nous ne faisons pas partie du comité consultatif. Nous sommes une tierce partie de la GNSO, parce que les organisations de soutien sont les organismes s'occupant d'élaborer des politiques. Pour ce cas particulier, les partis politiques concernant les gTLD.

Mais nous avons des rapports avec d'autres comités consultatifs, par exemple l'ALAC. Et nous avons aussi des réunions conjointes pour le cas du conseil d'administration. En premier lieu, il faut avoir une influence sur le processus pour participer au processus d'élaboration des politiques. Quand il y a des processus d'élaboration de politique, nous devons participer au groupe de travail pour faire des commentaires publics. Mais pour s'entretenir directement avec les membres du conseil d'administration, il y a des mécanismes... Nous avons une réunion avec le conseil d'administration aujourd'hui à 16 h 45. Je ne sais pas si c'est dans cette salle ou dans la salle d'à côté que se déroulera la réunion. C'est une réunion ouverte. En plus, si nous voulons exprimer nos opinions, nous pouvons adresser une lettre au conseil d'administration. Cette lettre sera publiée en ligne sur la page y afférente. Pour être plus efficace, il faut participer au processus d'élaboration des politiques. Cependant, nous pouvons exprimer nos opinions avec fermeté et les adresser directement au conseil d'administration.

---

AHMED EISA : Peut-on être intégré comme un particulier et comme une organisation? Moi, par exemple, je suis le président d'une organisation dans mon pays. Je ne sais pas pour combien de temps encore, mais je voudrais m'y intégrer à titre purement individuel et à titre d'organisation. C'est-à-dire, si je quitte l'organisation, que je peux participer encore à titre personnel.

RAFIK DAMMAK : C'est difficile parce que si vous intégrez le groupe à titre individuel, nous ne vous conseillons pas de faire cette intégration en même temps sous le couvert de l'organisation. Vous pouvez le faire sous le couvert de l'organisation. Si vous quittez l'organisation, vous pouvez ensuite présenter votre demande pour vous intégrer à titre personnel.

Nous recevons beaucoup de candidatures et des fois nous nous demandons pourquoi les gens présentent leurs candidatures dans deux catégories en même temps. Vous pouvez présenter votre candidature pour une catégorie. Il est arrivé que plusieurs personnes aient été inscrites à titre de membre d'une organisation et qu'ensuite ils aient demandé à changer de catégorie.

JANICE DOUMA LANGE : Rafik, tu as parlé du processus de candidature. Lorsque tu te présentes au nom de l'organisation, tu as besoin que l'organisation valide ta participation au nom de l'organisation.



---

RAFIK DAMMAK : Nous demandons des informations sur les organisations. Qui en est le président? Qui en est le responsable? Nous essayons d'être flexibles dans la mesure du possible. Dans certains cas même, bien que par erreur, quelqu'un se présente au nom d'une organisation qui n'a pas d'existence formelle. Nous ne demandons pas beaucoup de documentation, mais nous faisons une série d'enquêtes et recherches d'information pour vérifier l'identité des personnes. Parce qu'il est important de préciser qu'une personne ne peut pas être dans deux unités constitutives ou deux groupes de parties prenantes. Il faut être sur un seul groupe parce que nous parlons d'une représentation de la possibilité d'exercer son influence. Une personne qui ne sait pas bien s'identifier...

CATHERINE NIWAGABA : Vous avez déjà répondu à ma question. Ma question était la suivante : Y a-t-il une liste d'organisations membres? Parce que bien des fois avec la GNSO ce qui manque c'est une continuité quand on cesse de participer à une organisation. C'est facile de savoir que quelqu'un fait partie d'une organisation, mais qu'il n'agit pas de façon active. Parfois donc il faut remettre en activité une adhésion.

RAFIK DAMMAK : Il faut voir s'il y a une deuxième personne qui représente l'organisation. La première personne qui représente l'organisation, il faut savoir de qui il s'agit et puis savoir qu'il y en a une autre qui est alternative. Plus d'une personne peut participer, mais ceux qui ne sont pas les principaux participants agissent en tant qu'observateurs. Avant chaque élection,

---

nous effectuons une vérification pour voir si la personne est toujours là, disons, et pour demander si elle est toujours vivante. Ainsi que pour demander de nous mettre à jour sur l'information disponible sur lui ou elle.

Parfois, il se peut qu'il y ait des membres qui n'ont pas mis leur information à jour et nous essayons donc de leur demander de le faire. C'est un processus complexe en particulier pour notre organisation. Il y a parfois une personne qui dit « Il faut que nous nous y intégrions. Il faut que nous y participions. » Mais si la personne en question quitte l'organisation, il est difficile de trouver un remplaçant pour prendre la relève.

LAWRENCE OLAWALE-ROBERTS : Bonjour, je suis Lawrence, je viens du Nigeria. Je crois que les bureaux d'enregistrement de mon continent devront travailler de façon active dans ce groupe, parce que c'est ce qui nous permettra de revendre des domaines. Ma question est la suivante : Quels sont les avantages?

Je ne sais pas quelle est la question pour les bureaux d'enregistrement de l'Afrique. Je ne sais pas combien sont actifs dans ce groupe. Mais quels sont les avantages d'une participation dans ce groupe? Comment faisons-nous pour promouvoir la participation dans ce groupe?

RAFIK DAMMAK : Moi aussi je viens de l'Afrique et je ne crois pas que vous voyez beaucoup de leaders de l'Afrique à participer dans les différents

---

groupes. Je n'ai pas beaucoup de membres de l'Afrique, mais ce serait intéressant d'en voir davantage. En ce qui concerne les revendeurs, c'est une question difficile, car c'est une entité commerciale et ils ont un intérêt commercial pour les noms des domaines. Il me semble donc qu'il vaut mieux qu'ils intègrent l'unité constitutive des parties commerciales, car ils ont un intérêt commercial. Nous sommes les parties prenantes non commerciales. Nous sommes des ONG sans but lucratif, des organisations de la société civile qui font parfois des activités pour vendre en quelque sorte un certain type de choses, mais c'est tout simplement pour avoir un autofinancement. Ce n'est pas parce qu'ils cherchent un intérêt commercial. Par exemple, si la chambre du commerce veut intégrer notre groupe, et même si c'est une organisation sans but lucratif, cela ne signifie pas qu'elle peut intégrer notre groupe, car ils défendent les intérêts commerciaux.

Chaque fois que quelqu'un veut intégrer notre groupe, nous demandons à la personne qui présente sa candidature comment l'organisation où il ou elle travaille est financée, et à quelles activités elle se consacre. Parfois il arrive qu'ils ne doivent pas faire passer de l'autre côté de la GNSO. Parce qu'il y a une unité constitutive des parties commerciales et c'est là qu'il faut être inscrit s'il y a un intérêt commercial.

JANICE DOUMA LANGE :

Je vous prie de bien vouloir visiter le groupe des bureaux d'enregistrement. Vous devriez peut-être parler avec Fabian du groupe d'enregistrement, ainsi qu'une jeune femme du nom de [Caitlyn], qui peut vous parler de la question des revendeurs, de la question des enregistrements et des bureaux d'enregistrement. C'est donc pour voir



---

surtout le côté commercial. Vous devriez en parler avec le personnel qui s'occupe des parties commerciales. Nous avons ici une dernière question avant de pouvoir ensuite continuer.

PERSONNE NON IDENTIFIÉE : Bonjour, je m'appelle Amas. Ma question est : quel est le sujet d'intérêt en ce moment? À quoi travaillez-vous en ce moment?

RAFIK DAMMAK : Je crois que comme dans la plupart des groupes nous travaillons sur la responsabilité et sur la transition de la fonction de transition des fonctions de l'IANA, mais nous parlons aussi de l'intérêt public. Car vous voyez que cela est indiqué dans les statuts de l'ICANN, mais personne ne sait à bon escient ce que c'est que l'intérêt public, donc nous cherchons à avoir une bonne définition de l'intérêt public.

Nous travaillons aussi sur la question du WHOIS. WHOIS est l'une des questions de politique qui ont pris le plus longtemps, l'avant de la scène à l'ICANN. Nous avons consacré beaucoup de temps au travail sur le WHOIS dans les différents groupes de travail. Ce sont des activités qui sont réalisées en permanence. Voilà, les deux thèmes sont donc la transition du rôle de supervision des fonctions de l'IANA, et la responsabilité de l'ICANN. Nous travaillons ici à d'autres thèmes, comme je vous l'ai dit, le WHOIS par exemple. Voilà donc ce que nous faisons en ce moment.

---

Nous avons une séance publique cet après-midi. Nous avons ensuite une réunion conjointe avec le conseil d'administration à 16 h 45. Nous allons parler de l'Internet. Mais notre connexion Internet n'est pas active.

En tant que groupe notre défi à relever consiste à répondre aux commentaires publics de l'ICANN. Nous ne pouvons répondre à tous les commentaires. Nous établissons des priorités. Par exemple le dernier commentaire concernait la traduction et la translittération de l'information de contact. Nous avons beaucoup de nos membres qui travaillent là-dessus, et je crois que les deux coprésidents de ce groupe de travail appartiennent à la NCSG. Les noms de domaine internationalisés sont donc un thème auquel nous faisons très attention. Nous faisons attention à la question des IDN.

Comme je l'ai mentionné tout à l'heure, nous travaillons sur le WHOIS et les conflits qui se présentent avec les lois nationales dans les différents pays. C'est un travail constant. Si je peux me servir de ce temps pour expliquer ceci, car nous avons parlé de la courbe d'apprentissage et ça prend du temps. Mais c'est un sujet pour lequel il est intéressant d'investir son temps.

Je ne vous conseille pas de suivre tous les thèmes qui se présentent à l'ICANN. Ce n'est pas raisonnable. Choisissez des thèmes qui suscitent vraiment votre intérêt. Quels sont les thèmes auxquels vous voulez participer? Je pose également la même question aux membres qui viennent intégrer notre groupe. Quel thème suscite-t-il votre intérêt? À quel thème voulez-vous participer? Il ya des groupes de travail et cela ne signifie pas que vous soyez obligés non plus de voir tous les courriels. Il suffit de lire, de comprendre ce qui se passe. C'est déjà un pas en avant





---

très important que vous faites. Une fois que vous avez intégré un groupe ce qui est important c'est d'écouter, car il y a des personnes qui participent ici dans l'ICANN depuis de longues années et quand on les entend parler on comprend la dynamique. Il est important de comprendre ce que font les différents groupes.

Nous par exemple, nous occupons de la confidentialité, des droits de l'Homme, etc. Il y a d'autres groupes qui défendent les intérêts commerciaux des marques déposées.

Ce que je peux vous dire c'est ceci : Allez voir notre page web. C'est très facile, c'est [ncsg.org].

Prenez mon information de contact, pour toute personne qui voudrait me poser des questions, je me ferai un plaisir de répondre.

JANICE DOUMA LANGE : Je vais appeler Rudi. Si vous avez une question, vous pouvez aller au fond avec Rafik et il va vous répondre. Allez-y maintenant avant que je change d'avis.

RUDI VANSNICK : Bonjour à tous. Je vois que vous êtes déjà éveillés. C'est la réunion qui me plaît le plus. Vous n'allez pas me croire, mais je voudrais vous dire pourquoi j'aime tellement cette réunion. Quand je vois tant de personnes enthousiastes, qui participent, et qui sont pleines d'énergie, je suis convaincue que ce que nous faisons du bon travail. C'est vous qui nous donnez l'énergie de faire notre travail. Si vous nous voyiez, vous

---

penseriez que nous sommes dans un organisme mort auquel personne ne s'intéresse. C'est très agréable de voir tant de personnes dans ces réunions de l'ICANN.

Je dois dire que je suis une espèce de vétéran. Cela fait onze ans que je travaille pour la communauté de l'ICANN. J'ai été entre sept et huit ans dans le travail de création du groupe At-Large, à la ALAC. J'ai été dans le conseil de l'EURALO. Il y a quelques années, on m'a dit : « Peut être que ce que vous avez fait à la ALAC, vous pourriez le faire pour une autre entité. » Et c'est comme cela que j'ai commencé à participer au travail de la NPOC. C'est l'unité constitutive des organisations à but non lucratif, l'un des deux piliers de la NCSG. Notre travail est centré — comme notre nom l'indique — sur les unités constitutives et les inquiétudes de l'ONG dans la société civile lorsque nous parlons de l'écosystème de l'Internet, et plus particulièrement, lorsque nous parlons de l'espace des noms de domaines.

Nous avons commencé il y a quatre ans notre activité, et nous continuons à être l'unité constitutive la plus jeune de l'ICANN. Nous sommes le bébé parmi toutes les autres unités constitutives, et cela prend du temps. Être productif prend du temps, ainsi que participer aux débats les plus larges et vastes. Et comme vous l'avez vu il y a quelques minutes, lorsque vous avez entendu la présentation des déclarations de politiques et le travail que nous faisons, je suis l'un des coprésidents du groupe de travail des PDP de traduction et de translittération. C'est un groupe très intéressant et j'y ai appris énormément. Même si je devrais savoir énormément de choses, je continue à apprendre.



---

Amir fait partie de ce groupe de travail – PDP — d’élaboration de politiques. C’est là que nous trouvons la base pour le travail que nous devons faire et c’est pour cela que nous devons aussi être présents, non seulement dans ce groupe-là, mais dans tous les groupes de travail où il est possible d’être, afin de faire écouter la voix des organisations à but non lucratif. C’est l’espace où l’on élabore des politiques. Cela signifie que lorsqu’une politique apparaît de ces groupes de travail, il est obligatoire pour les parties contractantes. C’est-à-dire que si nous pouvons présenter les soucis et les besoins des ONG pendant ce processus de développement, et lorsque le moment de la mise en oeuvre sera venu, nous ferons attention aux demandes, droits et attentes d’ONG, et je crois que c’est cela qui est important.

Qui parmi vous fait partie d’une ONG? Levez les mains s’il vous plaît. Bon il y en a suffisamment quand même. Il est important que vous veniez nous voir et que vous nous présentiez vos questions et vos inquiétudes. Nous ne pouvons tout savoir. Nous essayons d’agrandir notre équipe pour pouvoir couvrir toutes sortes d’ONG, et toutes les régions aussi, car nous avons vu que les ONG d’Europe par exemple sont tout à fait différentes des ONG de l’Afrique. Elles ont d’autres inquiétudes, d’autres difficultés, et d’autres droits. Il est important que vous nous contactiez pour poser vos questions.

Vous devez démontrer que vous pouvez participer au groupe, et que vous pouvez participer au plus haut niveau. Un de vos collègues n’a pas pu venir, car son grand-père est malade malheureusement. Peut-être le connaissez-vous, c’est Martin. C’est l’un de nos fonctionnaires au NPOC.



---

Il y a donc de la place, si vous voulez participer. Il ne s'agit pas seulement de faire partie du groupe, mais de prendre des positions de directions, des postes de responsabilités, et pas seulement appartenir au groupe. Il y a différentes possibilités pour être productif. Je trouve cela important que vous sachiez que vous n'êtes pas juste un membre de plus. Vous pouvez être des leaders. C'est ce que Martin a fait, et c'est vraiment génial. Il nous transmet son énergie avec ses nouvelles idées et sensations. Je crois que c'est l'un des éléments dont il faut tenir compte. Il nous faut nous occuper de vous.

Si vous voulez participer, ce matin à 9 h nous allons démarrer la journée des unités constitutives. Nous allons expliquer ce que le NPOC fait et parler de l'état actuel. Nous invitons également d'autres organes de la communauté de l'ICANN à venir et à expliquer les questions qui ont besoin de plus de précision. Par exemple, un membre des groupes de finances va expliquer pour quoi le budget est comme il est, et pourquoi nous devrions demander davantage de disponibilité pour notre communauté. Il aura également le comité qui organise les réunions.

Il y a une possibilité – non, c'est une certitude — qu'il y ait une réunion de type B de quatre journées. Nous ne savons pas encore comment on va l'organiser, car, à ce jour, les réunions nous prennent six à sept jours. Hier, j'ai commencé de très bonnes heures, et j'ai fini trop tard. Pareil pour aujourd'hui. Alors imaginez-vous six jours. Nous n'avons pas suffisamment de temps. Qu'allons-nous faire en quatre jours? N'allons-nous pas dormir?

À la fin de la session, nous allons organiser un séminaire en ligne. C'est le deuxième séminaire d'une série qui aura lieu prochainement. Il y en a

---

un qui a été fait à Washington la semaine dernière. Ces séminaires seront centrés sur les questions et les aspects que vous en tant qu'associations à but non lucratif n'avez jamais présenté. Participez, écoutez, posez des questions.

Ce séminaire en ligne aura lieu de 11 h 30 à 13 h. Il sera disponible en ligne bien entendu, après la session. Afin de démontrer que nous avons une bonne collaboration même au sein de la GNSO, nous allons avoir notre première MoU d'entente... Ceux qui viennent d'Afrique le connaissent. Cette association va collaborer avec nous dans cet aspect spécifique pour essayer d'arriver aux ONG, de les incorporer et de faire entendre leur voix. Vous serez tous les bienvenus.

Maintenant, je suis prêt à répondre à vos questions si vous en avez.

JANICE DOUMA LANGE :

Encore un acronyme, MoU : Mémo d'entente. C'est un pas important au sein de l'ICANN pour établir ces accords formels et la manière de communiquer.

J'avais quelque chose de génial à vous dire, mais je ne me souviens plus. Martin — la personne dont vous avez parlé — est venu à la réunion de Buenos Aires en novembre de l'année dernière. Un boursier de programme, avocat. Il travaille à l'université. On lui a dit que l'ICANN était le site où il devait être.

C'était sa première expérience au sein de l'ICANN. Il est devenu un boursier honoraire et il a même réussi à faire que Fadi aille à l'université

---

à la fin de la réunion, ainsi qu'organiser des activités touristiques pour tous les boursiers qui étaient dans la salle. Il a beaucoup d'énergie.

Il a reçu ses propres boursiers et il m'a aidé avec le stand à Londres, et par la suite à Los Angeles. Il a été absolument adopté par l'unité constitutive des organisations à but non lucratif. Martin, tu es là. Ton esprit est avec nous.

Ceci dit, question-réponse.

ESTHER PATRICIA AKELLO : Je viens de l'Uganda. J'essaie de voir la différence entre les différents types d'adhésion, car le NPOC dépend du NCSG.

Le NCSG accepte des membres et des organisations qui peuvent participer en tant que membres dans le NCSG. Et à NPOC, il y a aussi des organisations. J'ai deux questions à poser.

Il y a des cas où une organisation est enregistrée aussi bien à NPOC qu'à NCSG. Et ensuite, comment fait-on pour s'assurer que si le NCSG enregistre des organisations, on ne parle pas des mêmes questions dans les deux sites. Avez-vous des contrôles? Des méthodes pour filtrer les questions qui sont abordées quand on parle de l'enregistrement des organisations?

RUDI VANSNICK :

Merci de votre question. Pour la première partie de votre question sur le fait de vous enregistrer en tant qu'organisation à NCSG : NCSG est le point par lequel on doit passer pour devenir membre du NCUC ou du NPOC. Il faut passer par le NCSG, il n'y a pas d'autre moyen.

Nous sommes une unité constitutive jeune, comme je l'ai déjà mentionné, et nous appartenons au NCSG. Les unités constitutives sont centrées plutôt sur ce qui est défini sur la charte de cette unité constitutive là. Alors que NCSG c'est le groupe de parties prenantes; il s'agit d'un groupe.

Pour ce qui est de votre deuxième question : Pour éviter de traiter les mêmes questions dans les deux groupes, le travail est fait en général dans les groupes de travail. C'est là où tout se travaille. Il y a énormément de travail de préparation fait aux unités constitutives, mais cela est lié à sa mission spécifique.

À NPOC, on est centré principalement autour des entités des organisations à but non lucratif. Il y a beaucoup de travail à faire. Par exemple, NCUC a d'autres questions qui les préoccupent; les droits de l'Homme en l'occurrence. Pour les ONG les droits de l'Homme sont la deuxième priorité, et non pas la première. Ils choisissent les questions à traiter sur la base des priorités. Nous menons nos propres débats internes, mais la majeure partie du travail est faite au sein des groupes de travail. Et on travaille beaucoup, ça, je peux vous l'assurer.

Je crois qu'il y a un an j'ai participé à cinq groupes de travail et je me demandais quand je pourrais dormir. Plus de gens il aura dans notre unité constitutive et plus on fera entendre la voix de notre

---

communauté. On vous demande donc de participer, de mener le débat, de poser des questions qui nous intéressent et par la suite, on fera notre travail dans les groupes de travail. Comme beaucoup de mes collègues qui participent depuis longtemps à l'ICANN l'ont dit, il y a différents sites où on peut ajouter de la valeur à l'ICANN et où votre voix sera écoutée. S'il y a des débats entre les groupes alors ils nous enverront différents points de vue, nous traiterons les différents aspects du débat et il y aura un consensus et cela est nécessaire. Mais il s'agit plutôt de présenter les questions à débattre. Si on ne présente pas la question qui nous intéresse, alors personne n'en discutera. Nous souhaiterions que vous nous présentiez vos soucis et nous nous assurerons que ceux-là puissent être développés.

JANICE DOUMA LANGE : Nous allons prendre une question.

PERSONNE NON IDENTIFIÉE : Les universités privées peuvent-elles s'unir à NPOC?

RUDI VANSNICK : En général, une université est une entité à but non lucratif, mais on a certains doutes si elles peuvent vraiment être vues comme des organisations à but non lucratif. C'est une question qui apparaît de plus en plus et qui fait l'objet de longs débats au sein du NCSG. Au comité, il y a deux membres du NCSG, deux du NPOC et deux du NCUC. On essaie de déterminer si cette université se trouve dans le cadre du profil du NPOC. Si c'est une entité à but non lucratif, on peut le faire, mais il faut



---

justifier qu'il n'y ait pas de but lucratif sinon ceci serait plutôt adapté au contexte privé et commercial.

JANICE DOUMA LANGE : Merci, Jonathan pour la dernière question.

JONTHAN GAHAMANYI : Bonjour. C'est Jonathan qui parle, boursier du Burundi. J'ai la question suivante à poser : sauf pour les questions posées par la communauté, au-delà de ces questions, quels sont vos plans pour l'avenir? Et quels sont les limites et l'impact des questions proposées par la communauté.

RUDI VANSNICK: Merci de votre question. En premier lieu, les plans pour l'avenir, comme vous devez l'avoir entendu pendant ces jours à l'ICANN, ce n'est pas facile de prédire le futur. Nous avons vu, par exemple, que la transition de la supervision de l'IANA n'était pas prévue pour nous, hein? C'est-à-dire que ceci a eu lieu parce qu'on a pris une décision. La transition de l'IANA est devenue une priorité. Nos plans pour le futur proche consistent à essayer d'aider, à essayer de trouver la manière de préciser, de clarifier ce que nous allons faire. Par exemple, pendant les trois-quatre derniers mois, on a découvert que lorsque nous avons contacté les organisations à but non lucratif, il y en a beaucoup qui ont perdu leur nom de domaine dans une période de deux ou trois ans, lorsqu'on leur a demandé pourquoi ça, on a été vraiment étonné : ils ne savaient pas qu'ils devaient le renouveler.

---

C'est quelque chose qui agit en tant que déclencheur. Il faut apprendre aux organisations à but non lucratif, donc connaître le processus. Et ces bureaux d'enregistrement profitent de l'ignorance, soi-disant à propos des fonctionnements de la part des ONG. S'il y a suffisamment de largeur de bande, ils ce capturent!

Alors, nous prévoyons de travailler pour aider les ONG à comprendre comment cet espace de noms de domaine fonctionne. Leur expliquer qu'ils peuvent avoir leur nom de domaine, leur expliquer leurs droits pour avoir un nom de domaine parce que c'est là où tout commence et cela fait partie de notre séminaire Web. La première question à traiter a trait avec la partie technologique.

La présence des réseaux sociaux est intéressante aussi. Mais on a créé quelque chose de trop grand et nous devons essayer de conserver notre propre barque, notre propre identité. Cela est important et c'est un des points où nous sommes ciblés. Nos plans pour l'avenir, eh bien, c'est à vous de les définir, pas à moi. C'est à vous de les définir. C'est vous qui allez nous dire : « Voilà, c'est un problème que nous avons. Veuillez nous aider ». Voilà la raison pour laquelle on est là. Voilà la raison pour laquelle le NPOC existe. Nous allons essayer de trouver une manière dans le mécanisme de la GNSO pour dire : « Voilà. C'est une politique qu'il faut développer pour protéger les droits des ONG ».

J'espère avoir répondu à votre question. Si vous avez d'autres questions à poser, n'hésitez pas, venez nous voir et posez vos questions.

---

JANICE DOUMA LANGE : On est prêt pour passer la parole à Bill Drake qui vient de l'Unité constitutive des utilisateurs non commerciaux. Mais pendant qu'il prend son café, on a le temps pour une question de plus.

RUDI VANSNICK: Pas de problème.

SPENCER THOMAS: Bonjour à tous. Je m'appelle Spencer Thomas, je viens de Grenade. Je voudrais savoir s'il y a un code d'éthique pour les ONG qui participent dans ce processus. Et au moment de présenter la candidature, y'a-t-il des critères pour pouvoir devenir membre? Je voudrais également savoir s'il y a des critères établis pour expulser une organisation du groupe. Merci.

RUDI VANSNICK: Merci de votre question. Si vous ne me tuez pas, je ne vais pas vous mettre dehors. Si vous tuez, je ne pourrai pas non plus le faire! Non, non, en fait, il y a certaines règles que vous allez trouver dans la charte du NPOC et du NCSG.

En général, si vous ne pouvez pas démontrer que vous êtes une organisation à but non lucratif, nous vous demandons de passer au groupe qui vous correspond. Voilà un des critères que nous utilisons et que nous prenons en considération.

En réalité, il n'y a pas de processus à proprement dit pour dire : « Vous n'êtes pas suffisamment actif, voilà pourquoi on vous met à la porte ».

---

Non, non, on a besoin de tous. Nous, on est tous des bénévoles, on est tous des volontaires, alors si les volontaires disparaissent de l'ICANN, il y aurait très peu de monde. Nous occupons tout un centre de conférence, justement parce qu'on a un grand nombre de volontaires, Et sans vous, ce serait vraiment difficile d'avoir un système multipartite, un système ouvert. C'est grâce à vous que vous faites ce système parce que vous faites écouter votre voix et il n'y a pas de raisons pour dire qu'il faut expulser des membres. La seule raison, la seule chose qui pourrait arriver, c'est que l'entité ne soit plus une entité à but non lucratif. Alors là, on suggérerait de participer dans d'autres groupes de l'ICANN où ils peuvent ajouter de la valeur.

NPOC ne doit pas être contrôlé par des entités qui ne sont pas des entités à but non lucratif. Nous protégeons ce groupe et nous sommes que des entités à but non lucratif qui peuvent participer.

JANICE DOUMA LANGE : Je vois une autre main levée. Je vais vous demander de vous adresser à Rudy.

Voici notre prochain orateur. Merci, Rudi.

Une fois de plus, Rudi sera ici après. Je veux vous dire deux choses. Un petit rappel d'hier et de dimanche. Nous avons ici des écouteurs pour l'interprétation. Si votre langue est le français ou l'espagnol, utilisez les écouteurs. Vous pouvez poser vos questions avec ces langues. Il y a des écouteurs pour la traduction à l'entrée de la salle. Choisissez le canal et vous pourrez participer plus facilement.

---

Une fois de plus, lorsque vous serez dans la salle At-Large, qui est dans la salle du GAC, qui est collée à la salle Padang, vous aurez toujours des services d'interprétation en espagnol et en français. Dans la salle principale, nous avons les langues des Nations Unies. Donc, veuillez prendre les écouteurs pour l'interprétation si vous en avez besoin. Et tant qu'on parlera dans ces langues-là, vous pourrez poser des questions et écouter avec plus d'aisance.

Je veux vous dire entre temps que nous avons déjà parlé du renforcement des capacités parmi les boursiers. Voilà pourquoi nous avons commencé avec les groupes de boursier en 2007 pour un groupe de renfort seulement ou de création de capacités, surtout pour les moins développés. Lorsque Rudi parle de participation à ces groupes de travail, c'est pour cela justement que nous avons besoin de votre participation.

Nous serons très francs, nous avons besoin de faire connaître nos activités. Nous avons besoin de plus de monde pour dire : « Je serai un rédacteur cette fois-ci, je vais prendre note de ceci, je m'assurai que ceci sera fait ». À l'initial, la personne qui est intégrée dans les listes des diffusions lors des mandats de lire, d'écouter... Pour les personnes qui sont là depuis longtemps, c'est important de connaître le thème. Nous cherchons des personnes qui sont prêtes à participer à notre travail.

Je finis là pour présenter Bill Drake de l'Unité constitutive des utilisateurs non commerciaux.

---

**BILL DRAKE:** Merci. Je suis Bill Drake de l'Université de Zurich. J'ai été récemment élu pour ma troisième et dernière période de présidence de NCUC. J'espère bien pouvoir finir mon mandat à la fin de cette année.

Le NCUC a été créé en 1999 pour travailler pour la défense des droits de l'homme et des libertés civiles dans le monde de l'ICANN. Notre objectif est de promouvoir les intérêts des parties prenantes non commerciales et de préserver les espaces non commerciaux qui avaient été complètement envahis par des grands intérêts de l'industrie ou des gouvernements qui interdisent la liberté d'expression. Nous travaillons pour protéger les droits et la vie privée des personnes partout dans le monde.

Nous avons – bon, je ne me souviens pas très bien... Nous avons des membres – pourriez-vous cliquer là, s'il vous plaît?

**JANICE DOUMA LANGE :** Le NCUC est composé de 386 membres venant de 87 pays, ce qui inclut 100 organisations non commerciales et 286 personnes.

**BILL DRAKE:** Nous avons environ 400 personnes, 100 ONG, dont beaucoup qui travaillent en faveur des libertés civiles et d'autres ONG qui s'occupent du développement, de la liberté d'expression. Vous pouvez voir la liste des membres. Nous sommes vraiment très transparents par rapport à notre identité. Nos membres sont des associations pour la protection des communications et ainsi de suite.

---

Nous avons donc beaucoup de membres et nous avons aussi, comme Janice l’a dit, 300 membres à titre individuel. Ce qui est important pour le NCUC. C’est l’un des rares espaces dans l’environnement de l’ICANN où une personne qui ne représente pas une organisation peut s’intégrer et participer de façon active à la prise de décisions au moyen du vote lors des élections et pur représenter sa position. Par exemple, en tant que conseiller au sein de la GNSO, on a des postes de direction, pour ainsi dire – ou à participer dans des groupes de travail.

Nous essayons de faciliter ou d’encourager la participation des parties prenantes non commerciales de partout dans le monde. Je crois que deux tiers de nos membres viennent du reste du monde, mis à part les États-Unis et le Canada. Nous sommes un monde assez universel, pour ainsi dire.

Que faisons-nous donc? Nous nous occupons des thèmes dont on vous a parlé. Cette brochure devrait être mise à jour, mais ça va vous donner une idée. Nous protégeons les droits de l’homme, la liberté d’expression, la vie privée, la liberté de choix, l’accès aux connaissances...

[COMMENTAIRE HORS MICRO]

JANICE DOUMA LANGE : Cela me gêne. Ne le faites plus, s’il vous plaît.

BILL DRAKE: C’est un peu trop tôt.

---

Nous nous inquiétons de l'excès de protection en marque commerciale des questions qui pourraient limiter l'accès à l'information. Nous travaillons fortement avec les pays en développement autour des politiques de gTLDs. Nous travaillons aussi pour la gouvernance de l'Internet. D'une façon générale, j'ai travaillé de façon très active dans différentes espaces, comme le forum de la Gouvernance de l'Internet. De nombreux membres de notre groupe, y compris moi-même, travaillons en contact avec les Nations Unies ainsi qu'à différentes initiatives, telles que le NETmundial qui essaie de représenter multiples parties prenantes dans les débats mondiaux d'élaboration des politiques.

Nous faisons beaucoup de choses en plus de l'élection dans le Comité de direction et nous donnons notre aide pour élire ceux qui vont nous représenter au Conseil de la GNSO. Nous organisons aussi des événements. Nous avons organisé des conférences importantes sur l'élaboration des politiques, dont l'une ici à Singapour, l'année dernière. Avant la réunion de NETmundial, j'ai organisé un événement, une conférence. L'ICANN, dans le monde de la gouvernance mondiale, sur la route de Sao Paulo, c'est un débat qui a compris toute la communauté. Et lors de NETmundial, vous savez qu'on a adopté une déclaration de principes ainsi qu'une feuille de route pour l'évolution du système de gouvernance de l'Internet. NETmundial a essayé de créer une plateforme pour que les personnes puissent se réunir, travailler ensemble sur différents points de la gouvernance de l'Internet. La recherche, la création de capacités, etc.



---

Comme je l'ai dit, nous organisations des événements, nous encourageons les gens à participer aux processus, aux groupes de travail, à d'autres types d'organisation ou à d'autres initiatives au sein de l'ICANN. Nous participons au développement de politiques et nous essayons, de manière très active, d'élargir l'éventail de nos activités pour réagir en tant que facilitateur auprès de nos membres. Parce que nous voyons bien des fois que les nouveaux membres ont parfois du mal à décider ou bien ils ont du mal à trouver leur espace de participation dans les processus de l'ICANN. Donc, il y a ces équipes qui ont été créées où il y a des membres de la NCOC ainsi que des représentants du Comité de direction qui travaillent sur des thèmes opérationnels. Un nouveau groupe qui a été créé, c'est l'équipe des questions des membres s'occupant de la diffusion interne et de mettre à jour l'information pour les nouveaux membres.

Walid en sera le coordinateur. Il s'agit d'un ancien boursier. Il va coordonner le nouveau groupe. Est-ce que tu pourrais nous dire ce que vous allez faire?

WALID AL-SAQAF :

Oui, certainement. Nous avons un nombre important de membres, quelque 400 membres. Cependant, la participation est un peu faible. Alors, nous avons réfléchi à cela pour savoir pourquoi les membres ne participent pas aussi activement que nous le voudrions. Alors, nous avons créé cette équipe pour essayer de trouver une manière de renforcer la participation, d'encourager la participation. Donc, une fois que quelqu'un devient membre du NCUC, une fois que la personne est à

---

la porte d'entrée, nous les encourageons à entrer complètement, à participer, à débattre, à apporter des idées.

Quelque chose que j'estime être très important, c'est qu'il n'y a pas d'ordre du jour de [peu clair 1 h 12 min 32 s]. Tout le monde apporte des idées et tout le monde travaille de façon active avec nous dans cette unité constitutive. Voilà ce que nous essayons de faire. Si vous participez à notre prochaine réunion, vous allez voir ce que nous essayons de faire. Vous allez voir les commentaires qui nous parviennent grâce à une enquête que nous avons distribuée. Vous allez voir ce qui suscite notre intérêt, ce que nous voulons faire en termes d'encouragements et de renforcement de la participation. Nous écoutons vos suggestions pour améliorer la participation.

Voilà ce qu'essaie de faire ce groupe dont vous venez de parler.

BILL DRAKE:

Merci, Walid. Lorsque Walid dit que la participation est faible, je dirais cela. Si vous regardez le nombre total de membres dont nous disposons et vous voyez les membres qui y participent avec beaucoup d'enthousiasme dans les activités fondamentales de notre groupe, nous ne parvenons pas à faire participer tout le monde dans le processus, mais il y a un bon nombre de personnes qui travaillent de façon active dans différents groupes de travail de la GNSO et des groupes de travail intercommunautaire et à différentes initiatives. Nous avons travaillé en collaboration avec d'autres parties de la communauté. Demain, il y aura une réunion sur les droits de l'homme au sein de l'ICANN. Cette initiative que nous avons lancée en collaboration avec le Conseil de

---

l'Europe et avec certains représentants du Comité consultatif gouvernemental, le GAC, c'est juste pour justement pour rendre plus forte la question des droits de l'homme dans les politiques et dans les statuts.

Il y a des gens qui sont vraiment fortement engagés dans le débat de la transition de la supervision des fonctions de l'IANA, la question de la vue privée et d'autres initiatives. C'est seulement que par rapport au nombre total de participants, nous voudrions voir s'accroître le nombre de personnes qui agissent de façon active. Certaines personnes sont incorporées [peu clair 1 h 14 min 42 s], comme celui du NCUC ou toute autre organisation de la société civile ou d'autres domaines de développement d'élaboration de politiques. Parce qu'ils sont favorables aux objectifs de ces groupes dont ils participent [inaudible 1 h 14 min 55 s]. Ils participent aux discussions et aux listes de diffusion. Mais quand le moment vient d'être dans les réunions, de participer dans les groupes de travail qui ont un travail continu, là nous n'en avons pas autant de participants que nous le voudrions. Bien sûr, on peut participer au niveau où l'on voudra participer suivant les intérêts. Voilà comment sont les choses.

Aujourd'hui, c'est le jour des unités constitutives, c'est une journée très importante pour la communauté. Nous avons une séance de trois heures et demie. Il semble bien que ce soit trop, mais il y a une demi-heure pour une pause-café. Nous aurons ensuite des dialogues et des débats très intéressants sur différents thèmes. La réunion se produit de 9 h 30 à 13 h. Il y a beaucoup de personnes du groupe boursier qui participent à ces réunions et puis ils sont intégrés au NCUC. Nous allons



---

nous entretenir de thèmes concernant l'organisation des initiatives que nous sommes en train de prendre pour élargir la base d'activités, pour nous mettre en rapport avec les différentes parties de la communauté et puis nous aurons deux débats très importants. Il y aura le secrétaire au commerce des États-Unis, Larry Strickling, qui nous parlera de la transition de la supervision des fonctions de l'IANA et Fiona Alexander qui est la chef des affaires internationales du Département du commerce des États-Unis. Ils vont s'entretenir avec nous pendant une heure sur la question de la responsabilité de l'ICANN et la transition de la supervision des fonctions IANA. Ils travaillent déjà depuis longtemps avec l'ICANN. Et puis, nous allons avoir un débat sur l'intérêt public mondial. Parce que cette idée de l'intérêt public n'est pas clairement définie et on ne comprend pas très bien comment ça fonctionne dans le contexte de l'ICANN et nous estimons que c'est très important parce que le thème « Intérêt public » fait partie des statuts dans l'affirmation d'engagement entre les États-Unis et l'ICANN, régissant les mécanismes des responsabilités sur lesquels nous travaillons à l'heure actuelle. C'est fondamental pour beaucoup des aspects, beaucoup des volets de l'activité de l'ICANN. On n'a cependant jamais essayé de comprendre clairement ce que signifie l'intérêt public mondial. En général, nous disons que nous travaillons en faveur de l'intérêt public et beaucoup d'entre nous le disent, mais c'est une notion problématique. Il va falloir que nous ayons – nous aurons un débat, nous aurons Megan Richard qui fait partie de la Commission européenne et qui nous dira ce que pensent les Européens et Nora Abusita qui est la présidente du département qui a été créé au sein de l'ICANN et qui s'occupe de la responsabilité publique. Nora nous parlera de son travail dans le



---

domaine de l'intérêt public. Ce sont des vraiment intéressants où la participation sera forte. Vous verrez, c'est un groupe de personnes très intéressantes. Il y a beaucoup de membres du monde de l'université et du monde artistique.

Sur cela, je finis – je commence à avoir une laryngite il me semble parce que j'ai encore beaucoup de réunions à avoir. Donc, je répondrai à vos questions. Demandez ce que vous voulez.

Bon, Mama J m'a donné quelque chose pour ma laryngite. Bon. Si vous avez des questions, dites-moi d'abord quel est votre nom pour que je sache d'où vous venez et comment vous vous appelez.

JANICE DOUMA LANGEE : Juste pour vous en aviser, Bill, les groupes des boursiers est sous [peu clair 1 h 18 min 52 s] d'un autre département.

AMAL AL-SAQQAF : C'est la première fois que je viens en tant que boursière. D'après les thèmes qui sont l'objet du NCUC, quels ont été les objectifs les plus importants auxquels vous êtes parvenus? Parce que tous ces thèmes-là ne sont pas de façon exacte dans le cadre de ce que l'ICANN peut demander ou obliger le Gouvernement à faire. C'est-à-dire, comment travaillez-vous sur ces sujets-là?

BILL DRAKE: À vrai dire, ces thèmes-là sont fondamentaux pour les activités de l'ICANN. Ce que nous avons fait, c'est justement essayer de nous assurer

---

que dans le processus d'élaboration des politiques, si vous voyez comment travaille la base de données WHOIS, nous avons cherché à ce que l'on protège la vie privée des personnes. Nous travaillons en faveur de cela et nous essayons d'éliminer certains aspects complexes. Enfin, comment pourrais-je dire cela...? Il y a certaines politiques qui sont promues par les organisations de propriété intellectuelle et par les autorités qui essaient d'obliger à certains sites Web d'avoir une visibilité totale de l'information personnelle. J'ai des amis dont les vies ont été menacées parce qu'ils travaillaient dans des pays en développement et on les a recherchés en utilisant la base de données du WHOIS et on les a retrouvés et on les a poursuivis. Donc, nous protégeons la liberté des personnes et la liberté d'expression pour qu'il n'y ait pas de gouvernements qui puissent décider que certains types de chaînes de caractères ou certaines gTLDs ou certains usages de gTLDs soient interdits parce que cela peut porter à certaines choses dans les gouvernements pour des questions politiques.

Donc ça, c'est important et cela fait partie du travail de l'ICANN. Nous nous sommes centrés sur le processus d'élaboration des politiques d'élaboration des politiques de gTLDs. Il y a 15 ans déjà que nous le faisons. Il y a donc beaucoup de politiques qui auraient pu être plus négatives au point de vue des droits de l'homme et des libertés civiles. Ces politiques-là ont été modifiées pour refléter toute une série d'intérêts beaucoup plus larges. Et cela peut être appliqué à beaucoup de thèmes. Ces questions-là ou ces thèmes font partie fondamentale de la manière dont l'ICANN travaille. Nous travaillons pour être la voie de la société civile, pour la représenter dans ces espaces-là.

---

[ANNA] : Ma question concerne ou revient sur ce que j'ai demandé les premiers jours. Au cas où une initiative de travail de ce groupe sur les droits de l'homme réussirait ou aurait du succès, les thèmes sur lesquels travaille le NCUC sont – surtout les droits de l'homme, allez-vous continuer au sein du NCUC sur les droits de l'homme? On va créer un groupe spécifique pour travailler là-dessus?

BILL DRAKE: Nous travaillons dans beaucoup de domaines au sein de la communauté de l'ICANN. Je travaille dans les groupes intercommunautaires sur la gouvernance de l'Internet, nous nous réunis hier, par exemple, dans ce groupe. Le NCUC participe à d'autres activités plus larges, mais cela ne signifie pas que nous ne faisons pas notre propre travail. Nous adaptons des déclarations de politiques, etc. La plupart de notre travail, par rapport à la GNSO, nous le faisons au niveau de groupes multiples parties prenantes. Nous adaptons des déclarations des politiques par le groupe de parties prenantes qui s'occupent de l'élaboration au niveau politique.

Je ne sais pas si je réponde à ta question, Anna...

PERSONNE NON IDENTIFIÉE : Nous avons les NCCU qui s'occupent des droits de l'homme au sein de l'ICANN. Vous travaillez aussi pour créer un groupe de travail des droits de l'homme au sein de l'ICANN.

---

BILL DRAKE: Nous suggérons qu'il existe un dialogue au niveau du groupe de travail intercommunautaire sur les droits de l'homme.

PERSONNE NON IDENTIFIÉE : Peut-être que je n'ai pas compris quelque chose.

BILL DRAKE: Nous voulons travailler avec les gouvernements et d'autres auteurs pour aborder la question des droits de l'homme dans tous les processus de politique de l'ICANN. Pour ce faire, nous avons essayé de former ce groupe. Article 19 — et d'autres personnes ont présenté des documents qui vont être débattus. Demain, on a va présenter ces questions concernant les droits de l'homme et nous allons toujours encourager le traitement de ces questions.

Il s'agit d'un travail toujours en cours. On a commencé cela à Londres comme membre du Conseil de la GNSO. Nous avons encouragé le traitement des droits de l'homme pendant les quinze dernières années pour créer une structure plus vaste avec At-Large, ccNSO, etc., etc. Il s'agit d'une nouvelle initiative et elle a commencé à Londres quand nous avons mené la réunion du NCUC et lorsque des gens de l'Union européenne et du GAC sont venus nous voir. Ils nous ont aidés à commencer avec cette initiative.



---

JANICE DOUMA LANGE : Je vais passer la parole à Naveed parce qu'il a une question à poser. Il y en a d'autres aussi. Nous avons six minutes, environ.

RAO NAVEED BIN RAIS : Bonjour, c'est Naveed qui parle. Je viens du Pakistan.

En premier lieu, je voudrais faire une annonce. Si vous voulez rejoindre le groupe NCUC ou NPOC, je peux vous aider dans le processus, alors n'hésitez pas à me contacter. Je peux vous aider, je peux noter vos noms, je peux vous accompagner aux réunions ou organiser une réunion individuelle si vous le voulez.

Ma question est une suggestion. J'aimerais organiser une session d'orientation un peu plus longue pendant la réunion de l'ICANN afin d'encourager les nouveaux venus – leur faire une mise à jour, les encourager à participer et voir dans quel groupe ils pourraient être les plus productifs parce qu'on ne peut pas parler en 20 minutes des politiques, des groupes de travail et aborder toutes les questions. Alors, peut-être qu'un des membres de votre équipe pourrait donner une sorte d'orientation. Je crois que ce serait utile. Moi, en tant que nouveau membre du NCUC, je trouve que ce serait vraiment bien.

Deuxièmement, il y a quelque chose que vous avez déjà mentionné. J'ai fait le suivi de ces processus du NCUC depuis la réunion de Londres, et dans tous les groupes de travail, dans toutes les réunions du NCUC, j'ai vu les mêmes visages. Toujours. Il y a un manque de volontaires ou le problème est différent?

---

BILL DRAKE:

Merci. Pour ce qui est de la session d'orientation, je crois que l'idée est intéressante. Ce qui est difficile, c'est d'ajouter encore des réunions parce qu'il y a tellement de réunions dans le programme que dès le jour de notre arrivée, la GNSO commence un samedi et tous les membres du Conseil et les participants sont dans la réunion du GNSO samedi et dimanche et puis voilà, le lundi, la cérémonie d'ouverture, etc., etc. Alors, la question serait : où pourrait-on introduire une réunion de plus dans notre calendrier? C'est une bonne idée. Il faudrait en reparler et voir si les gens sont intéressés à cela. Nous avons besoin de volontaires.

Pour ce qui est du nombre de volontaires, je ne sais pas dans quelles réunions vous avez assisté, mais je dirais que peut-être il doit y avoir 30 ou 40 personnes qui participent activement dans des groupes de processus, soit celui de la responsabilité, la question de l'IANA ou différents aspect des gTLDs, la vie privée, etc. Comme je l'ai dit, il y a comme des cercles. On a un noyau, un cercle intérieur de personnes qui assistent à toutes les réunions et qui participent à des groupes de travail. Il y a un groupe de personnes qui sont un peu moins actives, mais qui, de temps en temps, font des apports et puis il y a un groupe externe de gens qui veulent tout simplement participer aux réseaux, parler, mais qui n'assistent pas aux réunions de l'ICANN. Alors, on a différents niveaux de participation et ce que l'on essaie de faire, c'est de faire en sorte que les gens qui sont dans ce cercle externe puissent se rapprocher du cercle interne.

On a eu pas mal de succès, en ce sens. Il y a un grand nombre de personnes, pendant les deux ou trois dernières années sont devenues des membres du noyau de notre groupe, qui sont arrivés à travers le



---

programme des boursiers. Il y a de nouvelles personnes qui s'incorporent au fur et à mesure. Il y a aussi des gens de l'initiative des droits de l'homme et là, la plupart sont venus nous rejoindre pendant les deux dernières années.

SIDRA IQBAL:

Je m'appelle Sidra, boursière du Pakistan. Ma question est la suivante : quelles sont les questions que vous essayez de résoudre par rapport au domaine au NCUC? Il y a une grande diversité de questions.

Il y a beaucoup de questions, beaucoup d'aspects, beaucoup de manières d'aborder une question similaires. Ma question est la suivante : comment faites-vous pour aborder ces questions dans des groupes si diversifiés? Peut-être – ce qui est important pour moi n'est pas important pour autrui. Alors, je demande combien d'utilisateurs il y a dans la communauté ou dans un pays. C'est difficile pour nous parce qu'au Pakistan, rien que le 10-15 % de la population est connecté à l'Internet.

Nous avons aussi le débat de savoir si on concentre dans les membres de la société qui ont le nécessaire et pas sur les membres qui justement n'ont pas le nécessaire. Je ne comprends pas très bien non plus la relation entre le NCUC et le NCSG.

BILL DRAKE:

Vous avez posé plusieurs questions difficiles.

---

En premier lieu, je vais répondre d’abord à la dernière question. Je sais que c’est compliqué NCUC a été l’organisme de la société civile qui a commencé en 1999. En 2011, on a fait une restructuration de l’organisation de soutien aux noms génériques, qui regroupe différentes parties de l’industrie dans des groupes de parties prenantes.

Quand on a fait cela, le NCUC est tombé dans ce parapluie du NCSEG. Alors, on a créé une NPOC pour représenter les intérêts des marques commerciales, la propriété intellectuelle, l’infrastructure opérationnelle des entités à but non lucratif. Alors nous avons deux unités constitutives qui travaillent conjointement dans un groupe de partie prenante et travaillent aussi dans le domaine des politiques au sein de la GNSO.

On interagit avec le groupe de parties prenantes non commerciales, les bureaux d’enregistrement, les registres et voilà comment on développe les politiques.

En tant que participant de la société civile au sein de l’ICANN, il y a une différence avec ceux qui travaillent dans des organismes du genre des Nations Unies. Nous, nous pouvons, de manière active, créer des politiques. Aux Nations Unies, ce sont les gouvernements qui prennent les décisions. Et nous, on va représenter ses intérêts et vous dites : « S’il vous plaît, ne faites pas ci, ne faites pas ça, considérez ça ou... »...

Mais nous, nous essayons d’influencer – ils essaient d’influencer les prises de décisions des gouvernements. À l’ICANN, par contre, on peut participer directement et faire partie du processus d’élaboration de politiques. Alors, les politiques élaborées par la GNSO et qui passent au Conseil d’administration deviennent la manière d’opérer l’Internet en

---

termes de noms et de numéros. Eh bien, on peut avoir un impact direct, et c'est vraiment important par rapport à d'autres espaces.

Sur votre question à propos de la manière dont on fait face aux pays de différente importance, peu importe pour nous, celui qui vient d'ici et nous disons : « J'ai des problèmes. Je veux favoriser le développement de ça », nous allons les aider à développer les initiatives, peu importe si c'est un grand pays ou un petit pays. Un grand nombre de questions qui préoccupent les petits pays préoccupent également les grands pays. En conséquence, ceci n'est pas un problème pour nous, comme dans toutes sortes d'espaces de la société civile, il y a différents points de vue. Il y a des membres qui sont bien plus intéressés à des questions de développement que d'autres, mais c'est normal. Les intérêts des personnes sont basés sur leurs circonstances locales, leur situation locale dans le monde dans lequel ils habitent. Il y a des gens qui sont plus préoccupés pour certaines questions et d'autres pour d'autres questions. Et nous, on n'oblige personne à travailler dans certaines questions. C'est une plateforme où tout le monde peut travailler là où ils veulent.

JANICE DOUMA LANGE :

Je vais passer maintenant à notre prochaine oratrice, Tracy Hackshaw du comité consultation gouvernementale. Merci à tous. Si vous avez encore des questions à poser – je sais que Bill doit se préparer pour sa prochaine réunion –, si vous voulez, vous pouvez l'accompagner jusqu'à la sortie et il va trouver le moment de répondre aux questions, mais maintenant il doit se préparer pour sa prochaine réunion.

---

BILL DRAKE: Je m’excuse de ma voix. Vous pouvez venir dans nos réunions qui auront lieu dans la salle Hullet et qui démarrent à 9 h 30. Par la suite, il y aura la réunion du NCSG avec – puis la réunion avec le Conseil. Vous pouvez donc participer à toutes ces activités. Vous serez très bien accueillis. Cherchez-moi; vous allez toujours me trouver!

[APPLAUDISSEMENTS]

Je sais que vous leviez la main. Je suis désolé.

TRACY HACKSHAW : Bonjour à tous. Ça va? Veuillez vous asseoir.

JANICE DOUMA LANGE : Nous devons avancer rapidement. Alors, reprenez vos places, il faut aller de l’avant parce que Tracy doit participer à une autre session.

TRACY HACKSHAW : Bonjour. Je m’appelle Tracy Hackshaw. Je viens de la Trinité et Tobago dans les Caraïbes. Il y a quelqu’un du Gouvernement? Levez la main, s’il vous plaît. D’autres représentants du Gouvernement?

Quatre. Très bien. Le GAC, c’est le Comité consultatif gouvernemental. Comme vous devez déjà le savoir, c’est un comité consultatif qui donne des conseils. Ils n’élaborent pas de politiques, mais par contre, ils donnent leur avis ou leurs conseils.

---

Sur l'écran, vous avez l'explication du GAC. De quoi s'agit le GAC. Nous avons quelques 150 membres, 182 en tout parce qu'il y a des observateurs. La croissance est de 10 % annuellement. Nous imaginons que l'année prochaine, il y aura plus de 160 membres.

Le GAC s'agrandit dans les pays en développement grâce à la diffusion faite par l'ICANN à la sensibilisation. On voit plus de représentations de l'Afrique, des Caraïbes, de certaines îles du Pacifique. Comme vous le savez, il y a des pays qui ne sont pas représentés au GAC. Ceux qui viennent de pays qui ne sont pas représentés au GAC, vous pouvez accéder au site Web du GAC et vous verrez si votre pays est représenté. Si ce n'était pas le cas., vous pouvez revenir dans vos pays et voir s'il vous intéresse de participer au GAC. Ici, on prend des décisions qui affectent ce que vous faites sur Internet au niveau de l'infrastructure, du DNS. Sans une voix au niveau gouvernemental, vous pouvez avoir des difficultés dans l'avenir puisqu'il y aura des décisions prises par d'autres pays en votre nom si vous ne participez pas. Alors, pensez-y.

Je vais avancer très rapidement pour voir ce que fait le GAC. Dans le site Web du GAC, nous avons notre calendrier d'activités, nous avons réussi à une plus grande ouverture, nous publions tout ce qui se passe dans nos réunions, elles sont toutes ouvertes, sauf la réunion de rédaction du communiqué. C'est quelque chose de tout neuf. C'est une recommandation du comité de révision. Aussi bien le Conseil que le GAC, nous recevons des considérations. Nos réunions sont toutes ouvertes, sauf la réunion de rédaction du communiqué qui a lieu les mercredis après-midi.

---

Depuis samedi — les réunions de samedi, dimanche, mercredi matin, jeudi matin, ce sont des réunions ouvertes où vous pourrez participer. Si vous voyez les questions à traiter sur l'autre ordre du jour, eh bien, elles sont intéressantes pour beaucoup de gens. La protection des gTLDs... Pour ceux qui ne savent pas de quoi il s'agit, cela veut dire que les nouveaux programmes des gTLDs, les nouveaux .doctor, .health – il y a des industries qui sont très réglementées et ces secteurs doivent comprendre que ce n'est pas la même chose qu'un .com.

Nous pouvons avoir des activités frauduleuses comme dans un domaine .health, .doctor, alors le GAC nous a donné son avis et nous dit d'introduire des protections. Pour cela, il faut travailler avec les autorités de l'application de la loi. Hier, on a eu une réunion, il y a eu un atelier, il y a le groupe de travail de la sécurité publique qui a été créée avec les gouvernements et les autorités d'application de la loi pour assurer qu'au fur et à mesure de la croissance du DNS, les lois – l'application de la loi ne soit pas en dehors et que nous puissions prendre des mesures proactives vis-à-vis des protections.

Il y a aussi une série d'autres questions. Bien entendu, la transition de la supervision de l'IANA, il y a différents groupes de travail et aujourd'hui, nous aurons une réunion avec une série d'unités constitutives. Aujourd'hui, c'est la journée des unités constitutives. Alors, nous allons avoir des réunions avec elles. On va échanger des points de vue. On se réunit...

Il y a aussi une réunion du GAC et du Conseil d'administration qui aura lieu à 8 h, de très bonnes heures. Et c'est LA réunion. Alors, dès que vous aurez fini avec le programme des boursiers demain matin, je vous



---

suggère d’assister à la réunion qui aura lieu à 8 h du matin parce que vous verrez des échanges entre le GAC et le Conseil d’administration. Ce serait peut-être très enrichissant.

Je vais m’arrêter là. Moi, j’ai été un boursier, comme vous. Je m’appelle Tracy Hackshaw, ancien boursier de l’ICANN. Si vous venez dans les réunions et vous ne comprenez pas tout ce dont on parle à l’ICANN, n’ayez pas peur parce que c’est toujours comme ça. Au début, on ne comprend pas, mais n’hésitez pas à participer dans une réunion. Venez. Écoutez ce dont on parle. Écoutez les gens. Les gens vont parler avec vous. Ils savent que vous êtes des boursiers, alors ils vont partager l’information avec vous.

Alors, je vous conseille de ne pas vous limiter à une seule question, notamment lors de votre première réunion. Participez dans toutes les réunions. Essayez d’identifier là où vous appartenez. Venez dans les réunions du GAC. Essayez de comprendre ce qui se passe. Et si vous venez de pays qui n’ont pas de représentations au GAC, assurez-vous de présenter des représentants qui puissent assister aux réunions. Ceux qui ont une représentation auprès du GAC, je vous suggère de les contacter et que vous essayez de faire du lobbying avec eux pour favoriser le traitement des questions importantes pour vous, comme la société civile, l’organisation universitaire, etc.

Dans pas mal de cas, les adresses e-mails sont disponibles sur le site Web du GAC. Ceci va changer prochainement, mais je crois qu’elles sont toujours disponibles. Vous pouvez les contacter directement et sinon, tout simplement, vous reviendrez dans vos pays et informez-vous en

---

utilisant les noms, les ministères ou les adresses des départements où ils travaillent.

Ceci dit, je vais répondre maintenant à vos questions.

JANICE DOUMA LANGE :

Je crois que nous devons finir notre réunion et que nous devons quitter la salle, mais je vais en parler à Tracy et voir si dans son agenda si serré, il a un moment, une petite occasion – peut-être mercredi après-midi, nous pourrions lui demander de venir prendre une bière avec nous et nous pourrions peut-être avoir une réunion. Nous avons une salle qui est disponible pour ça, mais cela dépend de l’agenda de Tracy.

Je passerais à un moment ou un autre dans notre bureau, dans notre stand, et je vais laisser cette information pour que l’on sache combien de personnes peuvent le rencontrer parce qu’il connaît beaucoup de choses sur la participation à l’ICANN et parce qu’il peut nous aider à mieux comprendre comment faire entendre notre voix au sein du GAC, comment faire pour que nos gouvernements nous représentent mieux pour qu’ils puissent comprendre que, quel que soit le secteur d’où ils viennent, leur voix peut se faire entendre au sein du GAC.

Ce qu’il a dit a été vraiment important. Il l’a dit un peu trop vite, mais c’est une idée clé. Parce que bien des fois, on fait un pas à côté, on se dit : « C’est le GAC, ce n’est pas lieu où il faut que je sois », mais même si vous n’êtes pas les représentants du pays, vous pouvez être là pour écouter les opinions du gouvernement, pour savoir ce dont ils se soucient, ce qui les intéresse. Et si vous avez des représentants au GAC

---

très éveillés et qui sont très participatifs, vous pouvez écouter leurs opinions.

Merci beaucoup, Tracy, de nous avoir fait une explication brève. Malheureusement, nous n'avons pas le temps de faire un échange de questions/réponses. Encore une fois, merci énormément d'avoir été ici et d'avoir posé des questions, d'excellentes questions. J'ai reçu des questions de ceux qui me l'ont [peu claire 1 h 47 min 36 s], je vais les présenter aux présidents des groupes correspondants et je vous y répondrai. Si vous avez d'autres questions, vous pouvez me les envoyer et moi, je vais les faire suivre et je vais essayer de vous aider parce que je travaille là pour jouer un rôle de facilitation.

J'espère que vous aurez une bonne journée.

[FIN DE LA TRANSCRIPTION]